

Publié le 22 août 2021 à 16h30

Bruno Krebs : « Avec mon père, on se dit les choses non dites de son vivant »



Bruno Krebs viendra présenter son livre « Styx » et évoquer la mémoire de son père chez Ravy, le 8 octobre prochain. (Benjamin Krebs)

Lecture : 3 minutes.

L'auteur Bruno Krebs, fils du peintre Xavier Krebs, dont certaines œuvres sont exposées au Musée de la faïence de Quimper, sort un nouvel ouvrage : « Styx », en vente le 17 septembre. Un roman qui mêle réalité et fantastique et rend hommage à son père, décédé en 2013. Il en parlera à la librairie Ravy, le 8 octobre.

Le titre de votre prochain livre, « Styx », est une référence au fleuve des Enfers, dans la mythologie grecque. Comment le présentez-vous ?

Le livre est un voyage imaginaire et onirique. On peut parler d'odyssée. Le récit mêle des souvenirs et des bribes de réalité. Mais il y a aussi de l'humour noir, décalé et fantastique. Il y a, par exemple, une scène où le narrateur voit des enfants jouer avec un ragondin sur une plage, puis celui-ci se rend au restaurant. Mais le livre est aussi une sorte d'autel à la mémoire de mon père. C'est un hommage aux morts et aux revenants.

Et vous y adoptez un style poétique

Et vous y adoptez un style poétique.

Oui, on peut parler de prose poétique. Je travaille énormément sur mon écriture. J'ai mis quatre ans à écrire celui-ci. Quand j'écris, il est important que j'entende les mots, que ça sonne juste, qu'il y ait du rythme, de la nervosité. Puis ce qui m'intéresse aussi, c'est le phénomène de double sens pour certains termes.

PUBLICITÉ



De bons ingrédients pour de bons produits

[Découvrir Plus](#)

Herta - Sponsored

Votre père, Xavier Krebs, est un peintre et céramiste renommé, décédé en 2013. C'est la première fois qu'il occupe une place si importante dans un de vos livres. Qu'avez-vous voulu dire de lui ?

À travers les personnages du récit, on se secoue un peu tous les deux. C'est une façon de se dire les choses qu'on ne s'est pas dites de son vivant. Notamment sur l'éducation et le carcan social auquel il était très attaché. Moi, j'étais plus fou. Comme un électron libre. Et puis, c'était quelqu'un avec une personnalité extrêmement forte. On s'entendait bien mais ça n'a pas toujours été facile. Ce n'était pas non plus évident de me faire une place dans le monde artistique avec un père, peintre déjà connu, et ma mère, Reine Bartève, qui était comédienne.

Vous avez voulu vous différencier, bien sûr, mais sous quelle forme son travail artistique s'est transposé au votre ?

Au moins de manière subliminale, c'est sûr (rires). Je suis comme lui, un grand admirateur de paysages et de voyages. J'ai appris beaucoup à ses côtés, surtout quand j'étais adolescent. On discutait musique et littérature et il m'a transmis ses influences. Mais je crois qu'on peut explorer les idées avec plus de profondeur dans la littérature. On peut dire beaucoup de choses en peinture, bien sûr, mais je crois davantage en littérature. On peut être plus cru et se permettre d'être parfois choquant.

Le 8 octobre, vous viendrez présenter votre livre à la librairie Ravy, à Quimper... où vous êtes né en 1953.

Oui, c'est émouvant. C'est d'ailleurs la première fois que je présente un livre ici. Je vis actuellement dans le Haut-Poitou mais j'ai grandi pas loin, à Névez. J'ai saisi l'opportunité de passer à Quimper quand j'ai su qu'une partie des œuvres de mon père y était exposée. Une autre partie est exposée à Quimperlé et j'y ferai une lecture le lendemain.

Pratique

« *Styx* » : sortie le 17 septembre aux éditions L'atelier contemporain. 296 pages. Bruno Krebs viendra présenter son livre le 8 octobre, à partir de 17 h, à la librairie Ravy.

Soutenez une rédaction professionnelle au service de la Bretagne et des Bretons : abonnez-vous à partir de 1 € par mois.

[Je m'abonne](#)

En complément

Où voir les œuvres de Xavier Krebs cet été??





Une partie des céramiques de Xavier Krebs exposées au musée de la Faïence de Quimper. L'exposition se termine le 25 septembre.

L'été 2021 met à l'honneur le travail de Xavier Krebs, peintre et céramiste quimperlois, décédé en 2013. À Quimper, une cinquantaine de céramiques et un tableau sont exposés au Musée de la faïence, jusqu'au 25 septembre, dans le cadre de l'exposition « Keraluc, une faïencerie au service des artistes ». À Quimperlé, une plus vaste exposition, nommée « Cheminements », lui est consacrée, jusqu'au 10 octobre. Elle se décline dans trois lieux : la chapelle des Ursulines, la médiathèque et la maison des Archers. Il s'agit d'une rétrospective pour laquelle ses enfants, Constance, Benjamin et Bruno se sont pleinement investis. On y retrouve ses carnets de dessins et les livres qui lui ont été chers.

De gauche à droite : Constance, Bruno et Benjamin Krebs, les trois enfants de Xavier Krebs, et Fanny Dugeon, commissaire de l'exposition « Cheminements », à Quimperlé, en mai dernier.

Marqué par les guerres

Cet artiste autodidacte, né en 1923, a été fortement marqué par son expérience durant la Seconde Guerre mondiale et la guerre d'Indochine à la

fin des années 1940. Ses œuvres sont abstraites et parfois figuratives. L'artiste aimait croiser les époques, les styles et les influences.

Pratique

Musée de la faïence, à Quimper : du lundi au samedi, de 10 h à 18 h. Visite du musée : 5 €.

